

Qu'est-ce que c'est ? Pour qui ? Quand la recevoir ?



L'huile des malades bénite par l'évêque lors de la messe chrismale.

PAR VÉRONIQUE DENIS
PHOTOS: BERNARD HALLET,
JEAN-CLAUDE GADMER

Le sacrement de l'Onction des malades fait partie du rituel « Les sacrements pour les malades »¹. En effet, l'Eglise offre à la personne atteinte par l'épreuve de la maladie, plusieurs manières pour faire face à cette difficulté et à la souffrance :

- **la visite des malades**: moment privilégié pour la personne en souffrance de rester reliée au monde
- **la communion aux malades**: instant de communion intime avec le Seigneur, proposée régulièrement par les équipes de visiteurs de nos paroisses
- **l'onction des malades** dont nous allons parler ci-dessous
- **le viatique**: pain de Vie pour l'éternité offert à la personne qui se prépare à vivre le passage de la mort vers la Vie.

Autrefois on parlait « d'extrême-onction », à la dernière seconde avant de mourir, c'était en quelque sorte la porte ouverte sur le ciel. Dès le Concile Vatican II, la perspective a changé, puisque l'Onction des malades peut être reçue plusieurs fois dans la vie: avant une opération, au moment de la

découverte d'une maladie, pendant la durée de la maladie, au moment de la vieillesse, pour les personnes âgées dont les forces déclinent, même si aucune maladie grave n'est diagnostiquée, aux enfants s'ils ont un usage de la raison suffisant.

Le sacrement de l'Onction des malades montre toute la sollicitude de l'Eglise entière envers ceux qui sont dans une situation de maladie ou de vieillesse. Son origine est très ancienne, car il est l'un des 7 sacrements institués par le Christ lui-même, suggéré dans l'Evangile de Marc (Mc 6, 13), promulgué par Jacques, apôtre: *Si l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Eglise la fonction d'Anciens: ils prieront sur lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade: le Seigneur le relèvera et s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.* (Cf. Jc 5, 14-15)

Le rite actuel reprend ce qui est évoqué par l'apôtre Jacques, en mettant en évidence les deux gestes :

- **l'imposition des mains** par les prêtres avec **une prière** inspirée par la foi
- **le rite de l'onction** sur les mains et le front avec l'huile sanctifiée par la bénédiction de Dieu, huile bénite au cours de la messe chrismale par l'évêque.

Par la prière prononcée par le prêtre, la personne malade reçoit le courage et la force pour tenir bon dans ces moments de souffrance, vaincre l'angoisse de la mort et vivre l'espérance de la résurrection. La grâce du Sacrement, c'est la force donnée par Dieu à la personne en souffrance pour être en paix, garder l'espérance, lutter contre le mal et la maladie, continuer à vivre et à témoigner de sa foi.

*Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. AMEN!
Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. AMEN!*

Dans notre diocèse, le premier dimanche de mars est appelé « dimanche des malades ».

A cette occasion, même si les contacts humains seront toujours limités, nous pourrons accompagner les malades de notre entourage, les soutenir, veiller sur eux, prier avec et pour eux, et peut-être envisager une courte visite ou l'envoi d'une carte, d'un message d'espérance.



L'onction sur le front et les mains des malades.

¹ *Sacrements pour les malades, pastorale et célébrations, Editions Chalet-Tardy, Paris, 1997.*